Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 23 (1918)

Artikel: Labour d'automne
Autor: Jabas, Fernand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684534

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Labour d'Automne

Le paysan a dit n'être pas en arrière
Dans ses travaux; son champ va jusqu'à la barrière
Qui clôt le pâturage où paissent les troupeaux.
Là des buissons touffus, lourds de fruits et de graines
Cachent encore les nids où les oiseaux égrènent
Leurs chants d'adieu, mais les plus beaux.

Le soleil a du feu, la journée est superbe,
Si bien que le grillon émerveillé dans l'herbe
Agite son archet comme au temps des moissons;
Mais un peu de gelée après l'aube apparue
A dit au paysan que bientôt la charrue
A l'œuvre fera des façons.

C'est pourquoi le matin chacun dut faire hâte
Dans le hangar parmi les objets disparates
Pour qu'il fût dans son champ le premier au labeur.
Jusqu'à midi le soc a défoncé la terre;
Deux heures de repos ont suffi pour refaire
Et de la force et de l'ardeur.

Et tous sont revenus se remettre à la tâche;
Les deux chevaux bruns seuls ont un peu de relâche
Quand ils sont arrêtés à chaque bout du champ;
Frappant du pied le sol et secouant la tête,
Ils semblent approuver leur part à la conquête
Du pain pour ce monde exigeant.

L'enfant qui les conduit sait qu'ils ont l'habitude
De suivre bien leur voie; en toute quiétude
Il marche à leurs côtés, il marche sans surseoir;
Chaque sillon creusé l'anime et l'encourage,
Avant que l'attirail se retourne à l'ouvrage
Il s'aide à changer de versoir.

Le paysan a dit aimer beaucoup la terre
Qu'il tient de son aïeul; c'est un devoir austère
Pour lui que de la mieux travailler tous les ans.
Ferme à ses mancherons, il va la tête haute,
Il va, heurtant parfois de son pied une motte
Trop peu retournée en passant.

Ainsi dans un beau cadre où l'heure paraît brève
L'ensemble est idéal d'énergie et de rêve,
L'attelage, l'enfant, l'homme se dévouant
Montrent bien que l'effort n'a rien qui leur déplaise
Et leur sérénité ferait sourire d'aise
La bonne dame de Nohant.

F. JABAS.